

## Matière et société. Réponse à Orensanz

Graham Harman

**RÉSUMÉ** — Cet article est une réponse à l'argument de Martin Orensanz selon lequel l'ontologie orientée objet devrait accepter l'existence de la matière en tant qu'objet à la fois sensuel et réel. Que la matière puisse exister en tant qu'objet sensuel, nous l'admettons d'emblée puisque «objet sensuel» est un terme si large que rien ne peut être exclu de cette dénomination. Ce n'est pourtant pas le cas, selon moi, des objets réels, qui doivent exister indépendamment de toute autre entité susceptible de les rencontrer. Cela conduit à un débat sur le caractère transitif de la relation partie à tout, dans lequel Orensanz reprend un argument récent de Daniel Korman, tandis que je défends une position aristotélicienne amendée selon laquelle seules les parties proximales d'un objet peuvent être considérées comme appartenant à cet objet au sens strict du terme.

**ABSTRACT** — This article is a response to Martin Orensanz's argument that object-oriented ontology ought to accept the existence of matter as both a sensual and a real object. That matter can exist as a sensual object is a point immediately granted, since "sensual object" is such a broad term that nothing could be excluded from this designation. Yet I argue that this is not the case with respect to real objects, which must exist independently of any other entity that might encounter them. This leads to a related debate on whether parthood is transitive, in which Orensanz takes up a recent argument of Daniel Korman while I defend the modified Aristotelian position that only the proximate parts of an object can be said to belong to it in the strict sense.

**E**n tant qu'ontologue orienté objet, j'ai le plaisir de répondre à l'article de Martin Orensanz intitulé «Ontologie orientée objet et matérialisme» (Orensanz 2024). Entre autres choses, il est agréable de constater que les premières lignes de son résumé vont droit au but : «Selon l'ontologie orientée objet, la matière n'existe pas. Ici, je remettrai en question cette idée, en avançant quelques arguments selon lesquels la matière peut être conceptualisée à la fois comme un objet sensuel et comme un objet réel» (Orensanz 2024). Orensanz a raison de penser que pour l'ontologie orientée objet [OOO], la matière n'existe pas ; il note à juste titre que c'était déjà le cas dans mon premier livre (Harman 2002). Il tentera de

contester ce point de vue, affirmant que la matière peut être traitée selon les termes mêmes de l'OOO à la fois en tant qu'objet réel et en tant qu'objet sensuel. Je devrais peut-être commencer par préciser que la « matière » attaquée par OOO était initialement la « matière première » [*prime matter*] informe dont certains pensaient qu'elle existait antérieurement à tout objet individuel, mais de plus en plus, les attaques se sont tournées vers le domaine du « pré-individuel » défendu par Gilbert Simondon (2020). Si quelque chose existe, alors cette chose est une, et dans ce cas, son unité lui confère au minimum une qualité. Dans les termes de OOO, cela suffit à en faire un objet, même si on lui donne des surnoms anti-objectuels tels que « pré-individuel », « *apeiron* », « blob », « il y a », « quelconque », ou « multiple inconsistant »<sup>1</sup>. Pourtant, la question de savoir si la matière peut être un objet est moins centrale pour Orensanz que celle, plutôt différente, de savoir si elle peut exister de manière à la fois réelle et sensuelle. Une explication de ces termes s'impose donc, étant donné que certains lecteurs de cet article ne sont peut-être pas familiers avec OOO.

### 1] Sensuelle et réel

Nous commençons par le terme « sensuel », qui ne renvoie pas aux sens par opposition à l'intellect, mais à tout ce qui est directement accessible, par opposition à une réalité qui n'est pas ainsi accessible (Harman 2011, p. 20-34). Il ne serait pas totalement inexact de relier la distinction de OOO entre réel et sensuel à la division de Kant entre chose-en-soi et apparence (Kant 1965). La principale différence est que pour Kant, l'apparence signifie toujours l'apparence à un esprit (invariablement humain), alors que pour OOO, le domaine sensuel concerne toutes les relations quelles qu'elles soient, y compris celles impliquées dans les relations de causalité entre les êtres inanimés. Bien qu'il s'agisse d'un aspect particulièrement controversé et intéressant de OOO, il n'est pas d'une importance particulière pour Orensanz à ce stade, et nous le laissons donc de côté. Le lien entre le domaine sensuel de OOO et les préoccupations de la phénoménologie est plus pertinent. Franz

---

[1] Ce sont les termes proposés respectivement par Gilbert Simondon (2020), Anaximandre (cf. Zeller 1886, p. 39-41), l'architecte Greg Lynn (1996), Emmanuel Levinas (2001), Jean-Luc Nancy (1993) et Alain Badiou (2005).



à savoir si les juges ainsi handicapés sont toujours membres de la Cour. En résumé, lorsque nous considérons un être humain en tant que juge, les bras et les langues prennent l'aspect de simples accidents. La différence entre l'essentiel et l'accidentel prend encore plus d'importance lorsqu'Orensanz joue avec une autre variante du supposé paradoxe : « Si les parties ne sont pas transitives, il s'ensuit que vos doigts ne sont pas des parties de votre corps. Donc, vous n'avez pas de doigts. » Mais il s'agit là d'un *non sequitur* qui revient à dire que si les gens ne sont pas les éléments proximaux de Los Angeles, alors Los Angeles n'a pas de gens. Ou mieux, selon les termes d'Aristote : si le grain de blé n'est pas un être humain potentiel, alors les êtres humains ne consomment pas de grain de blé.

## 2] Conclusion

Bien qu'Orensanz continue à soulever des idées intéressantes jusqu'à la dernière page de l'article, notre sujet principal s'achève ici. En effet, c'est ici qu'Orensanz présente cinq façons possibles de traiter les problèmes abordés jusqu'à présent. Les deux qui nous intéressent sont mon propre rejet de la transitivité de la relation partie à tout (numéro trois de la liste) et la solution privilégiée par Orensanz (numéro cinq), à savoir le pluriel déguisé. Il admet qu'il fait face à un combat difficile dans sa défense systématique de cette position, bien qu'en niant que la « société » existe comme autre chose qu'un assortiment d'individus, il puisse compter sur l'aide du regretté Bruno Latour, qui était sans cesse horrifié par la « Société » unifiée d'Émile Durkheim avec un S majuscule (Latour 2007). Mais il n'est pas nécessaire d'accepter la conception de Durkheim pour soutenir l'idée que les sociétés sont formées de couches émergentes de structures plutôt que de simples individus isolés. Si je nourris des craintes quant à l'évolution de la théorie sociale d'Orensanz, c'est que son portrait final de la société contienne beaucoup plus de coudes et de langues qu'il n'en faut, sans parler des atomes.

## Références

- Aristotle (2016), *Metaphysics*, traduit par C.D.C. Reeve, Hackett. Kindle edition.
- Badiou A. (2005), *Being and Event*, traduit par O. Feltham, Continuum.
- Brassier R., Grant I.H., Harman G. & Meillassoux Q. (2007), «Speculative Realism», *Collapse III*, p. 306-449.
- Brentano F. (1995), *Psychology From an Empirical Standpoint*, traduit par A. Rancurello, D.B. Terrell & L. McAlister, Routledge.
- Bunge M. (1979), *Treatise on Basic Philosophy: Ontology II, A World of Systems*, Vol. 4, Reidel.
- Bunge M. (1981), *Scientific Materialism*, Reidel.
- DeLanda M. (2006), *A New Philosophy of Society: Assemblage Theory and Social Complexity*, Bloomsbury.
- Derrida J. (2016), *Of Grammatology*, traduit par G. Spivak, The Johns Hopkins University Press.
- Harman G. (2002), *Tool-Being: Heidegger and the Metaphysics of Objects*, Open Court.
- Harman G. (2005), *Guerrilla Metaphysics: Phenomenology and the Carpentry of Things*, Open Court.
- Harman G. (2009), *Prince of Networks: Bruno Latour and Metaphysics*, re.press publishing.
- Harman G. (2011), *The Quadruple Object*, Zero Books.
- Harman G. (2016), *Dante's Broken Hammer: The Ethics, Aesthetics, and Metaphysics of Love*, Repeater.
- Harman G. (2022), «The Missing Pieces of Derrida's Voice and Phenomenon», *Eidos* 6(2), p. 4-25.
- Harman G. (2023), *Le Marteau brisé de Dante. Éthique, esthétique et métaphysique de l'amour*, traduit par É. Brusson, Armand Colin.
- Heidegger M. (1962), *Being and Time*, traduit par J. Macquarrie & E. Robinson, Harper & Row.
- Heidegger M. (1965), *Kant and the Problem of Metaphysics*, traduit par J. Churchill, Indiana University Press.
- Heidegger M. (2009), *History of the Concept of Time: Prolegomena*, traduit par T. Kisiel, Indiana University Press.
- Hirsch E. (1982), *The Concept of Identity*, Oxford University Press.
- Kant I. (1965), *Critique of Pure Reason*, traduit par N.K. Smith, St. Martin's Press.
- Korman D.Z. (2015), *Objects: Nothing Out of the Ordinary*, Oxford University Press.
- Latour B. (2007), *Reassembling the Social: An Introduction to Actor-Network-Theory*, Clarendon.
- Levinas E. (2001), *Existence and Existents*, traduit par A. Lingis, Duquesne University Press.
- Lynn G. (1996), «Blobs, or Why Tectonics is Square and Topology is Groovy», *Architecture New York* 14, p. 58-61.
- Meillassoux Q. (2008), *After Finitude: An Essay on the Necessity of Contingency*, traduit par R. Brassier, Continuum.
- Meillassoux Q. (2023), Préface: «Métaphysique des choses entre elles», in G. Harman, *Le Marteau brisé de Dante*, Armand Colin, p. 7-51.

- Meinong A. (1983), *On Assumptions*, traduit par J. Heanue, University of California Press.
- Nancy J.-L. (1993), «*Corpus*», in *The Birth to Presence*, traduit par B. Holmes et al., Stanford University Press, p. 189-210.
- Orensanz M. (2024), «L'ontologie orientée objet et le matérialisme», *Metascience* 3.
- Quine W.V.O. (1980), *From a Logical Point of View: Nine Logico-Philosophical Essays*, 2de ed., Harvard University Press.
- Romero G.E. (2022), «Systemic Materialism», in G.E. Romero, J. Pérez-Jara & L. Camprubi (eds), *Contemporary Materialism*, Springer, p. 79-107.
- Sellars W. (2007), «Philosophy and the Scientific Image of Man», in K. Scharp & R. Brandom (eds), *In the Space of Reasons*, Harvard University Press.
- Simondon G. (2020), *Individuation in Light of Notions of Form and Information*, Vol. 1, traduit par T. Adkins, University of Minnesota Press.
- Twardowski K. (1977), *On the Content and Object of Presentations: A Psychological Investigation*, Martinus Nijhoff.
- Zeller E. (1886), *Outlines of the History of Greek Philosophy*, traduit par S.F. Alleyne & E. Abbott, Longmans, Green & Co.